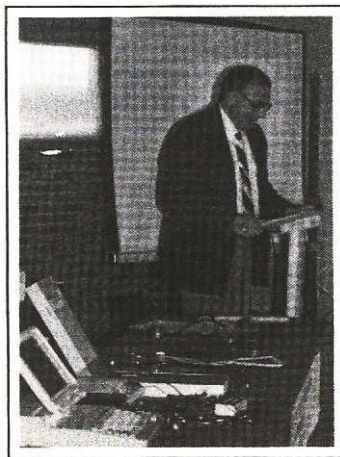


# Le VÉTÉran

Société de Conservation du Patrimoine Vétérinaire Québécois

VOLUME 2, Décembre 1990  
(réédition)

## BRUNCH HISTORIQUE



*Le docteur Laszlo DeRoth lors de sa conférence sur l'Histoire du stéthoscope.*



*Quelques-uns des 80 vétérinaires et invités qui ont écouté avec attention l'exposé didactique, sonore et visuel du docteur DeRoth..*

La Société de Conservation du Patrimoine Vétérinaire Québécois a organisé le 6 mai dernier sa première activité sociale d'envergure. Il s'agissait d'un brunch qui eut lieu au Restaurant Brasiervil, près de Sainte-Madeleine. Le conférencier invité pour l'occasion fut le docteur Laszlo DeRoth qui nous a entretenus de l'amusante histoire du stéthoscope à travers les âges. Le coût du billet n'était que de 15\$ par personne (incluant un brunch gargantuesque et un récit pittoresque).

Le docteur DeRoth nous présenta sa collection de stéthoscope et même sa reproduction du premier stéthoscope en papier du médecin français René Théophile Hyacinthe Laennec. A l'aide de diapositives, d'une bande sonore et de sa verve proverbiale, le docteur DeRoth a su tenir en haleine les quelques 80 participants qui l'ont chaleureusement applaudi à la toute fin.

# EDITORIAL

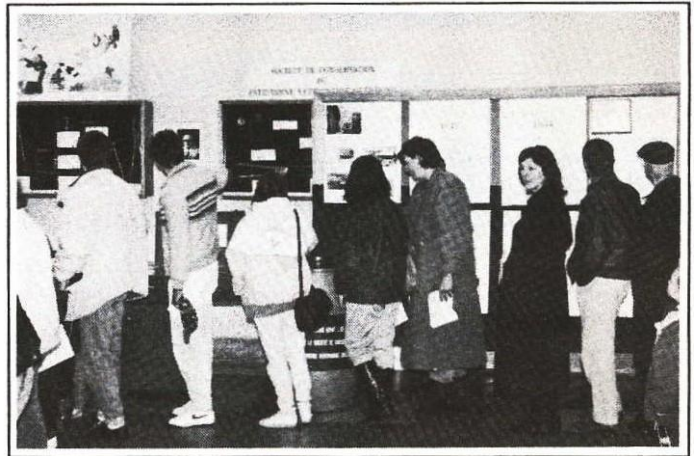
Seulement notre deuxième numéro et déjà une tradition. Le VÉTÉran, publié pour la première fois en septembre 1989, a reçu un accueil très favorable de la profession et de nos commanditaires qui n'ont pas hésité à renouveler leur appui pour 1990.

Grâce au VÉTÉran vous serez à même de constater la progression de la SCPVQ depuis un an: la remise du prix Victor par vote des membres, l'organisation d'un Brunch-conférence, le rapprochement de notre objectif (10% de la profession comme membre de la SCPVQ,) une promesse de local permanent et une participation aux Portes Ouvertes 90.

Votre "Société du Patrimoine" qui est toujours à but non lucratif, possède maintenant, après quatre années d'effort, un petit coussin d'environ 1000\$ qu'elle entend bien utiliser à bon escient afin de sauvegarder et de mettre en valeur notre patrimoine historique, architectural et humain.

Merci de votre encouragement et de votre sensibilisation.

Michel Pepin M.V.



*Cette année avait lieu à la Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe les Portes Ouvertes 90. Cette activité fort populaire qui attire tous les quatre ans environ 20000 visiteurs possédait comme toujours son populaire kiosque historique. Pour la première fois de son histoire, les organisateurs ont pu bénéficier de l'aide technique et du support moral de la Société de Conservation du Patrimoine Vétérinaire Québécois pour l'élaboration et la présentation des divers éléments de notre patrimoine.*

Le VÉTÉran est produit par la **Société de Conservation du Patrimoine Vétérinaire Québécois**.

3 200 Sicotte C.P. 5 000

Saint-Hyacinthe. Qué. J2S 7C6

ISSN 0847-0219 Dépôt légal : 4e trimestre 1990

Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque du Canada

Rédaction et mise en page: Michel Pepin

Impression: Imprimerie Régionale ARL LTEE

Tirage: 500 exemplaires.

Au Service de la Profession Vétérinaire



Serving the Veterinary Profession

**PROVET Inc.**  
6605 Place Mailloux  
La Prairie (Québec) J5R 3X8

**Luc Léger, d.m.v.**  
Président



(514) 983-8515  
Fax: (514) 659-1824

*Fière de s'associer à cette équipe dynamique.*

**SANOFI SANTÉ ANIMALE, CANADA, INC.**

*vous souhaite le plus grand des succès.*





VICTOR 89

### Dr Paul Cusson

Depuis la publication du premier numéro du VÉTÉran en septembre 89, la SCPVQ a remis deux prix Victor. Le Victor 89 fut attribué lors du congrès de la Corporation et l'heureux récipiendaire fut le docteur Paul Cusson M.V. Le docteur Cusson s'est mérité ce prestigieux honneur en raison de son dévouement et de son acharnement à la présidence du Fonds du centenaire. Le docteur Cusson, qui est le directeur général du C.D.M.V. s'était fixé comme objectif avec son équipe de recueillir 500,000\$. Non satisfait d'avoir réussi cet exploit, ils fixèrent la barre à un million de dollars. Et comme prévu c'est cette année que ce nouvel objectif fut atteint. Nul doute que le docteur Cusson et son équipe sont déjà passés à l'histoire pour toute une future génération de chercheurs.



VICTOR 90

### Dre Christiane Gagnon

C'est le 15 septembre dernier dans le cadre du 49<sup>e</sup> congrès de la Corporation professionnelle des médecins vétérinaires du Québec qu'eut lieu, lors du cocktail du président, la remise du Victor 90. Pour la première fois ce sont tous les membres de la SCPVQ qui par la poste, ont désigné le récipiendaire. En nomination, nous retrouvons aussi le docteur Guy Fitzgerald mv., fondateur de l'Union québécoise pour la réhabilitation des oiseaux de proie et de la Clinique d'oiseaux de proie à la faculté de Saint-Hyacinthe et le docteur Denise Tousignant mv présidente du centre vétérinaire Daubigny, le plus gros hôpital vétérinaire du Québec.

Cependant, les membres de la S.C.P.V.Q. ont choisi la docteure Christiane Gagnon mv (Mon 76) pour les raisons suivantes: elle fut en 1989 la première vétérinaire à être élue présidente de l'Association Canadienne des vétérinaires qui regroupe près de 4000 vétérinaires. En plus de poursuivre sa carrière comme praticienne des petits animaux à Saint-Eustache, elle s'est régulièrement impliquée dans sa profession puisque qu'elle fut aussi, au cours des années précédentes, vice-présidente de l'Académie de médecine vétérinaire du Québec puis vice-présidente de la Corporation professionnelle des médecins vétérinaires du Québec de 1984 à 1989. Elle fut également présidente du comité des communications de la Corporation et dans cette fonction responsable de la naissance du Vétérinarius en 1984.

Pendant son mandat à la présidence de l'A.C.V. en 1989, docteure Gagnon avait comme objectif de mieux faire connaître sa profession au public et d'expliquer les multiples champs d'activité du médecin vétérinaire. Un de ses objectifs lut aussi de sensibiliser la population à l'implication et au rôle du vétérinaire au niveau de la santé publique. C'est ainsi qu'elle fut amenée à représenter les vétérinaires devant la commission Dublin qui avait pour mandat d'enquêter sur l'usage illicite des stéroïdes anabolisants chez les athlètes.

Un autre dossier important de son mandat fut d'expliquer à la population, aux vétérinaires et au gouvernement les dangers de l'imposition d'une taxe sur les produits et services dans le domaine de la santé animale. Elle obtint même une audience auprès du comité des finances du ministre Wilson afin de faire connaître sa prise de position.

Son dynamisme lui valut le litre de personnalité de la semaine de La Presse pour la semaine du 20 août 1989.

**Hill's** Prescription Diet <sup>MD</sup>  
PET PRODUCTS  
Spécialistes de la recherche et de l'innovation en matière de nutrition.

## CAMILLE JULIEN

*Les docteurs Clément Trudeau, Paul Cusson et Olivier Garon ont eu l'honneur d'un entretien privé avec le docteur Camille Julien, médecin vétérinaire praticien à Saint-Félicien puis par la suite sous-ministre adjoint de l'entente relative à l'Assurance-Santé Animale Contributoire (ASAC) sanctionnée par l'arrêté en conseil numéro 2087 en date du 9 juin 1971. Il est également fondateur du Centre de distribution de médicaments vétérinaires (CDMV).*

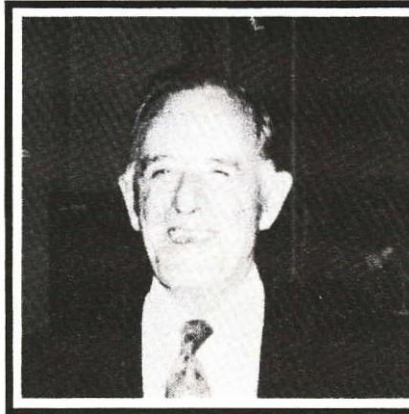
Vif de corps et d'esprit, le docteur Julien reste aujourd'hui l'homme de la situation vétérinaire au Québec. A lui et à ceux qui l'ont appuyé nous prêtons ce petit élan de fierté: "*Bonum certamen certamini*" nous avons combattu le bon combat.

Il accepte volontiers de nous traduire la situation du vétérinaire rural au Québec à l'époque des années héroïques et la lutte qu'il a menée pour que le soin des animaux soit à la portée de tous les agriculteurs de chez-nous.

Depuis la grande crise de 1929, toutes les régions rurales du Québec "peinent fort" pour survivre de l'agriculture familiale. Les produits de la ferme connaissent peu de débouchés, le tracteur n'a pas encore remplacé les chevaux, la survie sur la ferme est l'œuvre de l'ingéniosité du père et de la mère aidés de tous les membres de la famille plus nombreuse à l'époque d'aujourd'hui.

Les années 30 ont légué un héritage lourd pour la médecine vétérinaire. En 1930 il y eut deux nouveaux diplômés en médecine vétérinaire au Québec, en 1931 il n'y en eut aucun en 1932 il n'y en a que deux. La tuberculose bovine a laissé des files creuses dans bon nombre de troupeaux, elle a même envahi la porte des maisons, l'anémie infectieuse du cheval a radicalement fauché l'aristocrate de la charrue et la brucellose s'attaquait aux veaux avant qu'ils puissent naître.

Dans les années 60, c'est à peine si on compte 65 vétérinaires pour se partager le soin du cheptel rural au Québec, des troupeaux de quarante vaches produisent à peine comme vingt, les vétérinaires sont



débordés, c'est du jour et nuit, surtout le printemps, période des naissances quand les chemins sont dans les pires états.

Il faut faire quelque chose pour la classe agricole laborieuse. Transplanté à Saint-Félicien, au lac Saint-Jean, avec son diplôme en poche et son dynamisme débordant, le docteur Camille Julien incarnera, dès 1945, la clairvoyance et tracera la voie du progrès en médecine vétérinaire.

Dès les premières années de sa vie professionnelle le docteur Julien est frappé par la difficulté qu'éprouvent les éleveurs des régions éloignées pour faire traiter leurs animaux et également par les problèmes des vétérinaires à s'approvisionner en médicaments tout préparés et facilement accessibles pour un traitement hâtif.

Issu du sol arable, il n'était pas l'homme à colporter la revendication aveugle et à porter le drapeau de la contestation. Il fait croisade dans son milieu professionnel, dans sa région puis par la suite dans toute la province. Avec l'appui de l'agronome local qui partageait les mêmes vues que lui, il multiplie les conférences auprès des groupes d'éleveurs pour les convaincre des principes d'une saine régie, d'une sélection de leurs meilleurs sujets et vante les mérites de l'insémination artificielle pour l'amélioration génétique.

Il réussit à convaincre de jeunes vétérinaires à partager sa tâche auprès des éleveurs de sa région et s'efforce de rendre plus accessibles les remèdes les plus appropriés. Les journaux locaux sont sensibles à son action, il est invité à défendre ses points de vue auprès de la Commission April sur l'agriculture au Québec. Le ministère de l'agriculture provincial voit en lui une compétence, une sorte de capitaine, on lui fait une place au sein de l'équipe d'action et on lui confie ensuite le poste de sous-ministre adjoint à ce ministère.

Il a dans sa serviette un projet d'amélioration déjà tout préparé. Un changement de gouvernement survient, le nouveau ministre trouve toujours valable son mémoire, son projet est jugé réalisable et avantageux pour l'agriculture du Québec. Les étapes sont franchies et il voit l'acceptation de son programme d'amélioration des soins de santé des cheptels québécois.

L'Assurance Santé Animale Contributoire (ASAC) était née. Il en coûtera 1,5 million, les vétérinaires feront en sorte d'assurer les soins appropriés à tous les animaux. Il est concevable maintenant que les vétérinaires prennent les mesures pour rendre accessibles tous ces soins aux élevages de la province à des coûts qui permettent aux éleveurs de vivre et aux vétérinaires d'acquiescer une fierté.

En vingt ans les vétérinaires engagés dans ce programme sont passés de 61 à 450, les régions de la province sont couvertes mais les vétérinaires continuent à demander de l'aide de jeunes professionnels pour répondre encore mieux aux attentes des éleveurs qui ont des investissements de plus en plus coûteux.

Que faisait le docteur Julien dans ses moments de détente et de loisirs? On souhaite son implication dans le milieu scolaire, on le sollicite aussi dans le grand projet d'implantation d'un Zoo à Saint-Félicien, il réserve aux deux la réponse de "la servante du Seigneur". Le nouveau président de la commission scolaire fera ériger deux écoles et la Société zoologique aménagera un jardin dans l'un des plus beaux sites de la province.

Si on lui rappelle qu'il a lieu d'être fier d'avoir développé ce souci d'aider les jeunes, il nous réserve un brin de modestie: " mais le docteur Wilbrod Dufour a consacré des décennies à la commission scolaire d'Hébertville."

Pourquoi docteur Julien n'êtes-vous pas entré en politique? " C'était d'abord mon travail professionnel auprès de mes gens, mes amis. J'ai trouvé des oreilles attentives auprès des politiciens, ils ont fait le boulot".

Vous avez étudié au séminaire de Saint-Hyacinthe avec les docteurs Philodore Choquette, René Pelletier, Philippe Demers et monsieur Daniel Johnson. Quel souvenir en gardez-vous? "Inoubliable!".

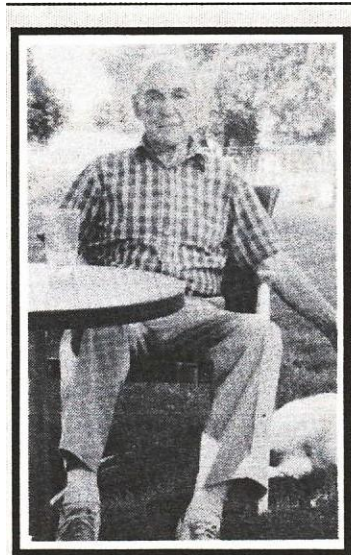
Docteur Julien, vers la fin des années soixante l'école vétérinaire de Saint-Hyacinthe a failli connaître un déménagement, quelle est donc la leçon d'histoire que les plus jeunes doivent retenir de toute cela?

"J'ai une liasse de documents dans ma serviette, je vous remets tout cela pour votre Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois".

Merci docteur Julien de cette marque de reconnaissance, nous vous souhaitons une retraite sereine enrichie de tant de bons souvenirs.

Docteur Paul Cusson M. V.  
Docteur Olivier Garon M.V.  
Docteur Clément Trudeau M.V.

La Société de conservation du Patrimoine vétérinaire Québécois fut consultée pour déterminer le thème des conférences dans la section historique du 24e congrès mondial des vétérinaires qui se tiendra à Rio en 1991. Le thème suggéré fut: "L'Histoire des associations vétérinaire dans le monde".



## DR MASTAI BRAULT

Le 23 janvier 1990, à Melocheville, décédait, dans sa vieille maison de pierre située en bordure du fleuve, le docteur Mastai Brault, le plus vieux vétérinaire canadien le dernier à être né au 19e siècle. Le docteur Brault, dont l'anniversaire (11-11-1891) coïncidait avec le jour du souvenir et le jour de fondation de la SCPVQ (11-11-1987) avait été fait membre honoraire de la Société en 1988. Lui-même fils et frère de vétérinaire, le truculent docteur Brault fut heureusement redécouvert et honoré à la toute fin de sa vie.

## Dr Wilfred Watson

Depuis le décès du docteur Mastai Brault, le doyen des vétérinaires au Québec est maintenant le docteur Wilfred Watson né en 1900. Lui aussi fils de vétérinaire (John Watson M.V.C 1891), le docteur Wilfred Watson a donc célébré son 71e anniversaire d'accès à la pratique cette année. La SCPVQ, fidèle à la tradition, lui a donc décerné le titre de membre honoraire pour sa belle longévité.

**CDMV** inc.

2999. Boulevard Choquette, C.P. 608  
Saint-Hyacinthe, Québec, CANADA, J2S 7C2

## CONGRÈS D'HISTOIRE

Les 25, 26, 27 mai 1990 avait lieu le XXVe Congrès annuel de la Fédération des Sociétés d'histoire du Québec. Le thème de ce congrès, dont le président d'honneur était le docteur Armand Frappier, fut l'Histoire des Sciences au Québec. La Société de Conservation du Patrimoine Vétérinaire Québécois qui est membre de la Fédération a participé à ce congrès. En effet, le samedi 26 mai, dans la section Médecine spécialisée, notre vice-président Michel Pepin présentait une conférence intitulé : l'Art vétérinaire, une histoire à découvrir. Ce congrès, qui avait lieu à Laval, fut un beau succès et la Fédération prépare déjà le prochain qui aura lieu en 1991 à Gaspé.

### Un local pour notre société

Le 24 janvier 1990, le conseil d'administration de la Société de Conservation du Patrimoine Vétérinaire Québécois avait le plaisir d'accueillir, lors de l'une de ses réunions, le doyen de la Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe. L'invitation lui avait été adressée dans le but précis qu'il réserve à notre société un local approprié pour la bonne conservation de nos documents historiques.

Le docteur Serge Larivière se dit sensible à l'œuvre que nous poursuivons et ouvert à nous prêter les espaces nécessaires à la faculté. Il nous a assuré que la faculté bénéficierait bientôt de surfaces nouvelles de l'ordre de 5000 p2, et qu'il y aurait alors des réaménagements visant à combler nos souhaits.

## VÉTÉRINAIRES HONORÉS EN 1990

Victor 90: Dr Christiane Gagnon M.V. (SCPVQ)

Médaille de Saint-Éloi: Dr Albert Paris M.V. (CPMVQ)

Prix de l'Académie de Médecine vétérinaire du Québec: Dr Lucien Desmarais M.V.

Prix du Consortium universitaire Apple: Dr Réal Lallier

Prix SPGQ-Desjardins: Dr Michel Major M.V.

Médaille du mérite de l'Université de Montréal: Dr Paul Cusson M.V.

Prix Schering: Dr Pierre Lamothe M.V.

Prix Norden: Dr Richard Drolet M.V.

Prix du meilleur enseignant en 1ère année: Dr Jean Piérard M.V. (Étudiants de l'Association canadienne des vétérinaires)

Beacham Award for Research Excellence: Dr Morris Fairbrother M.V.

Membre honoraire de la Corporation: Dr Malcom J. Baker M.V.

Mérite Marcel Bourassa: Dr Gaston Roy M.V. (AMVSPQ)

Graduate Student research Poster Award: Dre Michèle Doucet M.V. (8e congrès mondial de la "Comparative Respiratory Society)

## Hommage de Schering



**SCHERING CANADA INC.**  
3535 Trans-Canada, Pointe Claire (Québec) H9R 1B4

# DR LEO LORRAIN

Le docteur Léo Lorrain, diplômé en 1913, est le fils du docteur L.P.H. Lorrain, professeur pendant plus de 50 ans à l'École vétérinaire de Daubigny. En 1925, Léo Lorrain crée, rue Delorimier à Montréal, le Laboratoire du Dr Lorrain. Il fabrique des médicaments qui ne sont ni meilleurs ni pires que ceux disponibles aux États-Unis. En 1946, une corporation ayant pour nom Laboratoires du docteur Lorrain achète les Laboratoires Lorrain. Dès lors, la publicité s'adresse directement aux cultivateurs. Un manuel de 80 pages rempli de "bon conseils" est publié. En page 4 on peut y lire:

"Vous obtiendrez le succès dans le traitement de vos animaux, aux conditions suivantes:

- 1°. Toujours avoir, chez-vous, notre Manuel Vétérinaire.
- 2°. Toujours avoir, chez-vous, les remèdes du Dr Lorrain pour les maladies les plus fréquentes."

A cette époque, le docteur Lorrain n'est plus réellement propriétaire de la compagnie mais, comme pour le poulet du colonel, on continue à exploiter l'image du docteur pour soigner les poulets. Et l'initiative la plus amusante après près de 50 ans, est, sans aucun doute les consultations vétérinaires gratuites par correspondance instituée par cette compagnie. Voici pour votre bénéfice cette consultation:

LABORATOIRES		DR LEO LORRAIN	
203-205 PLACE YOUVILLE		MONTREAL 1 - CANADA	
<b>Consultations Vétérinaires GRATUITES Par Correspondance</b>			
<i>Écrire bien lisiblement</i>			
<i>Sans obligation de ma part, veuillez avoir l'obligeance de me dire de quelle maladie souffre mon animal ou mes volailles et quels traitements sous mes conseils.</i>			
<b>Téléphone: PLateau 9683</b>			
Espèce d'animal		Âge	Possesseur
Mange-t-il? Peu <input type="checkbox"/> Beaucoup <input type="checkbox"/> Vite <input type="checkbox"/> Pas <input type="checkbox"/> Depuis quand?			
Maudit-il? Pas <input type="checkbox"/> Peu <input type="checkbox"/> Beaucoup <input type="checkbox"/> Depuis quand?			
Est-il fatigué?		Transpiré-t-il?	A-t-il les poils longs?
La respiration est-elle changée?			Passé-t-il des vers?
Tousse-t-il? Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Envoyez combien de fois par jour? Depuis quand?			
Urine-t-il? Trop souvent <input type="checkbox"/> Pas suffisamment <input type="checkbox"/> Difficilement <input type="checkbox"/> Depuis quand?			
Intestins: Normal <input type="checkbox"/> Constipé <input type="checkbox"/> Diarrhéés <input type="checkbox"/> Depuis quand?			
A-t-il de la démangeaison (Grotelle) des pattes <input type="checkbox"/> du corps <input type="checkbox"/>			
A-t-il des poux?		Vos volailles sont-elles dans l'étable, la porcherie ou l'écurie?	
A-t-il des boutons sur le corps?			Depuis quand?
Boit-il? Pas <input type="checkbox"/> Peu <input type="checkbox"/> Beaucoup <input type="checkbox"/> Depuis quand?			
Est-il étillé? OUI <input type="checkbox"/> Est-ce mou <input type="checkbox"/> dur <input type="checkbox"/> Depuis quand?			
Depuis quand a-t-il commencé à être malade?			
La maladie s'aggrave-t-elle?			Depuis quand?
Combien avez-vous d'animaux ou de volailles affectés de cette maladie?			
Si nécessaire, veuillez nous envoyer C.O.D. les remèdes appropriés?			
Avez-vous notre ouvrage <i>Manuel Vétérinaire</i> (gratuit)?			
Notre Manuel vous rend-il de grands services?			
Êtes-vous satisfait de nos remèdes?			
Nos Consultations par correspondance vous donnent-elles satisfaction?			
Ecrivez (en vers) tous les autres détails pouvant nous éclairer.			Département
Nom			Localité
R.R. No.	Comté	Prov.	



# Ayerst\*

Les LABORATOIRES AYERST rendent hommage aux pionniers de la médecine vétérinaire au Québec.

## LETTRE D'OUTRE-TOMBE



L'an dernier, la SCPVQ a reçu une vieille enveloppe non décachetée et adressée à l'École vétérinaire française de Montréal situé au 378-380 rue Craig à Montréal. Imaginez notre surprise. Se pouvait-il que Postes Canada ait mis 75 ans à livrer une lettre (1915 à 1989). Première vérification, le timbre était américain et, étrangement, très contemporain. Restait donc à lire cette fameuse lettre.

L'auteur, Gilbert O. Pletts, habitant de Nobleboro dans le Maine, effectuait une recherche généalogique sur son grand-père David Arthur Plett. C'est en fouillant dans ses archives qu'il a découvert une photo de ce dernier. Cette photo datant de 1887 ou 1888 représentait une classe d'étudiants devant une école portant le nom d'École vétérinaire française de Montréal. C'est ainsi que voulant avoir de l'information sur son grand-père, monsieur Pletts a écrit à l'adresse indiquée sur la

photo. Malheureusement, Postes Canada lui retourna sa lettre en y indiquant "Parti sans laisser d'adresse". Nullement découragé, il se procura l'adresse de la seule école vétérinaire au Québec et réécrivit à la faculté qui fit suivre la lettre. Finalement, après un échange de correspondance, nous finîmes par découvrir que l'ancêtre de monsieur Pletts était bel et bien un canadien-français du nom de Plette et probablement originaire de Coaticook. Après avoir pratiqué la médecine vétérinaire pendant quelques années, il décida de s'inscrire au Medical School of Maine en janvier 1892 et reçut son diplôme en juin 1892. Sa thèse portait sur l'Anthrax. Par la suite, il retourna pratiquer la médecine à Coaticook. Il était marié depuis 1882 avec Isabella Jane Cole de Mascouche et eut six enfants dont l'un, Robert Cole Pletts, devint médecin au Maine et père de Gilbert O. Pletts.

Hélas! notre vétérinaire David A. Plette connut une fin tragique lorsque se rendant à une convention médicale à Portland au Maine en 1903, il tomba en bas du train, se fit amputer une jambe et mourut des suites de l'accident quelques jours plus tard.

Et comme rien n'est jamais tout à fait clair et terminé en histoire, il reste encore un petit mystère à résoudre. Lorsque David Arthur Plette s'inscrivit à l'École de médecine du Maine, il indiqua être né à Montréal le 1er septembre 1857. Par contre, sur ses papiers d'immigration en 1899, il fit indiquer qu'il était né à Postdam en Allemagne le 1er septembre 1855 et avait déménagé à Montréal en 1857. Qui nous dit que ce Plette canadien devenue Pletts américain, n'était pas en fait qu'un Pletz allemand.

Michel Pepin M.V.